

VOLUME!

Volume !

La revue des musiques populaires

10 : 2 | 2014

Composer avec le monde

Sophy SMITH, *Hip-Hop Turntablism, Creativity and Collaboration*

Karim Hammou



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/volume/4109>

DOI : [10.4000/volume.4109](https://doi.org/10.4000/volume.4109)

ISSN : 1950-568X

Édition imprimée

Date de publication : 10 juin 2014

Pagination : fr

ISBN : 978-2-913169-35-7

ISSN : 1634-5495

Référence électronique

Karim Hammou, « Sophy SMITH, *Hip-Hop Turntablism, Creativity and Collaboration* », *Volume !* [En ligne], 10 : 2 | 2014, mis en ligne le 30 juin 2014, consulté le 10 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/volume/4109> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/volume.4109>

L'auteur & les Éd. Mélanie Seteun

peurs). Emergent alors sur la période analysée (1981-2010) quatre générations principales de rappeurs, dont les modalités d'intégration dans la profession fluctuent selon l'intérêt des *majors* et des médias pour le rap au moment de l'insertion dans ce monde social, selon les processus d'accréditation internes au monde social du rap à travers notamment la pratique du *featuring* ou encore sur la manière dont la symbolique de « la rue » est mobilisée par les rappeurs.

L'auteur a choisi de fonder son travail sur l'analyse de supports discographiques et, plus généralement, sur l'inscription du monde du rap dans l'industrie musicale. On aurait aimé que le rôle des concerts (ou leur non-rôle) dans le processus de professionnalisation des rappeurs soit davantage analysé. Il en est de même du rôle d'Internet (dans la promotion, la visibilité des rappeurs, la rencontre entre leurs œuvres et leurs publics...) très peu abordé par l'auteur, notamment pour la période 1998-2010.

Enfin, de façon plus générale, le propos de Karim Hammou aurait sans doute pris davantage d'ampleur si les constats effectués à l'égard du monde du rap avaient été mis en perspective

avec la situation d'autres mondes musicaux. Ils sont eux aussi touchés par les transformations de l'industrie musicale, par la crise du marché de la musique enregistrée, par la frilosité des *majors* face aux jeunes artistes qui sont potentiellement confrontés à des difficultés d'insertion et de maintien dans la profession artistique similaires à celle des rappeurs. Alors que l'auteur semble par endroits vouloir faire entrer le rap en concurrence avec d'autres genres musicaux (le rock, la pop, les variétés), cette mise en perspective, même *a minima*, aurait eu le mérite de placer le rap dans une dynamique plus globale, obligeant le lecteur à le voir ailleurs qu'à la marge ou au sein de groupes minoritaires, ce que l'auteur de l'ouvrage déplore par ailleurs.

Stéphanie Molinero

Note

1. Dans le monde du rap mais également dans l'ensemble de l'industrie du disque, on parle d'un groupe ou d'un artiste ayant invité en *featuring* un autre groupe ou artiste à participer à l'enregistrement d'un morceau de musique.

Sophy Smith, *Hip-Hop Turntablism, Creativity and Collaboration*, Farnham, Ashgate, 2013.

L'ouvrage de Sophy Smith examine le processus collaboratif et créatif qui permet la réalisation pratique d'œuvres de *turntablism*, soit l'art d'utiliser des platines pour manipuler des sons et créer de la musique. S'appuyant sur l'analyse fine des routines créées dans le cadre de la préparation d'une performance publique

par trois groupes de DJs britanniques, Sophy Smith défend de façon convaincante l'intérêt et la fécondité d'une approche musicologique du hip-hop.

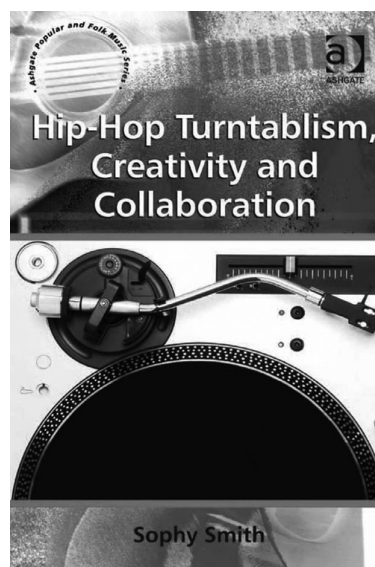
Les premiers chapitres offrent des éléments de contextualisation, introduisant brièvement

Hip-Hop Turntablism, Creativity and Collaboration

aux enjeux historiques et esthétiques de la culture hip-hop, présentée comme fondamentalement collaborative. Ils mettent également en perspective la pratique du *turntablism*, en rappelant les précédents, au fil du xx^e siècle, d'usages de tourne-disques comme outils de création musicale. L'auteur met en parallèle les expérimentations menées dans le cadre des musiques expérimentales, de l'art contemporain, et des pratiques de DJing en boîte de nuit. Elle est ainsi en mesure de souligner l'originalité esthétique qui caractérise l'émergence dans les années 1970 du DJing hip-hop, puis du *turntablism* dans les années 1990. Enfin, Sophy Smith propose un exposé didactique des techniques fondamentales du DJing contemporain – depuis les méthodes de productions de structures musicales (*breakbeat*, mixage, répétition d'une section sonore..) jusqu'aux jeux rythmiques de *scratching* et de *beat juggling*. L'ouvrage introduit ainsi au vocabulaire minimal permettant de décrire les performances de *turntablism* hip-hop.

Dans un deuxième temps, l'auteure présente les outils conceptuels par lesquels rendre compte des créations des groupes étudiés.

Il s'agit tout d'abord du processus collaboratif entre DJs. La formation des groupes de *turntablism* hip-hop et le développement de leur potentiel créatif sont décrits à l'aide des travaux de Michael Farrel sur les cercles collaboratifs. Le processus créatif lui-même est saisi par une analogie avec le « *devising process* » pratiqué dans le milieu théâtral, et que l'on pourrait imparfaitement traduire comme une élaboration improvisée¹. En confrontant le récit des DJs étudiés, recueilli par entretien, aux manuels proposant des modes d'emploi pour mener l'élaboration improvisée d'une pièce de théâtre, Sophy Smith montre



que les groupes de *turntablism* créent selon un processus homologue, bien que non formalisé.

Il s'agit ensuite des œuvres elles-mêmes. Ici, l'auteure examine plusieurs outils musicologiques susceptibles de décrire une performance de *turntablism*. Elle confronte leurs atouts respectifs, et explicite les enjeux multiples qui sous-tendent l'arbitrage pour telle ou telle méthode : objectifs de communication, de documentation, de composition, de légitimation, d'analyse et d'apprentissage. Elle conclut sur l'opportunité de développer une nouvelle méthode descriptive, dont la finalité est prioritairement analytique.

Dans un troisième et dernier temps, l'ouvrage applique les outils élaborés dans les précédents chapitres pour comparer un exemple de

processus créatif et son aboutissement pour chacun des trois groupes étudiés². En jouant sur les points communs et les différences entre ces trois performances, l'auteure montre à la fois la similarité du processus créatif des trois collectifs de DJs étudiés, et la façon dont les deux groupes les plus expérimentés tendent à utiliser des *samples* plus courts et plus nombreux, ainsi qu'à faire circuler les techniques de DJing utilisées entre les différents membres des groupes.

La focalisation de l'auteure sur l'enjeu de la collaboration la conduit à accorder une attention faible aux dynamiques de conflit ou de rivalité au sein des groupes, dynamiques dont on peut supposer qu'elles ont également des effets sur les œuvres et le processus de création. Sur le plan méthodologique, on peut regretter la faible place accordée aux comptes rendus d'observation des processus de création collective, négligés au profit des propos recueillis en entretien auprès des artistes.

Quoi qu'il en soit, *Hip-Hop Turntablism, Creativity and Collaboration* offre des outils descrip-

tifs précis, adéquats et novateurs pour rendre compte de façon musicologique non seulement d'œuvres de DJing hip-hop, mais aussi du processus créatif leur donnant forme. De ce point de vue, l'auteure répond à l'objectif qu'elle s'était fixée : prendre au sérieux la démarche esthétique des DJs, et montrer l'intérêt d'une analyse de la musique hip-hop pour elle-même.

Karim HAMMOU

Notes

1. Processus d'improvisation et non improvisation complète : le *devised theatre* se distingue du *improvisational theatre* ou théâtre d'improvisation en ce que seul le processus de création est collaboratif et improvisé, tandis que la représentation finale elle-même reste stable et soumise à répétitions préalables. De même, les performances des DJs sont consciencieusement répétées et ne laissent pas place à l'improvisation au moment de la performance finale.

2. On trouvera les transcriptions intégrales des trois performances étudiées à partir de la méthodologie élaborée par Sophy Smith sur le site web du livre : <http://turntablecollaboration.wordpress.com/>

Jean Jamin & Patrick Williams, *Une anthropologie du jazz*, Paris, CNRS éditions, collection « *Biblis poche* », 2013 [2010].

Produit de plusieurs décennies de recherches, de rencontres, de documentation et de passion musicale, l'anthropologie du jazz que nous proposent Jean Jamin et Patrick Williams représente à n'en point douter un ouvrage notoire pour la connaissance de l'historiographie de ce genre musical, mais aussi et sur-

tout pour le développement d'un champ de recherche anthropologique sur le jazz, et plus largement pour l'anthropologie de la musique et des pratiques musicales. Composé de trois parties et de sept chapitres, chacun basé sur de précédents articles des deux auteurs, l'ouvrage offre à la fois un panorama large et